



Organisation des Nations Unies

CONFERENCE DE PRESSE DES NATIONS UNIES DU MERCREDI 28 JANVIER 2015

Charles Antoine Bambara : *Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, Membres de la presse, Auditeurs de Radio Okapi, Bonjour et bienvenue à ce rendez-vous hebdomadaire.*

- Activités des Composantes de la MONUSCO
- Activités de l'Equipe-Pays
- Situation militaire

Activités des Composantes de la MONUSCO

Protection de l'Enfant :

Pendant la période 19-27 janvier, 59 enfants ont été victimes de conflits dans les provinces du Katanga, Orientale, Nord et du Sud-Kivu. Six filles ont été violées par les parties au conflit, à savoir Mayi-Mayi Morgan, PNC et FARDC.

Trois de ces auteurs ont été arrêtés. Cinquante-trois enfants ont été séparés des groupes armés, y compris des Mayi-Mayi Rahiya Mutomboki, Mayi-Mayi Morgan, Mayi-Mayi UPCP (Union des Patriotes Congolais pour la Paix) et des FDLR. La MONUSCO a dialogué avec plusieurs groupes armés, y compris le FRPI, pour les encourager à remettre les enfants dans leurs rangs.

Dans le cadre de la campagne nationale "Plus Jamais de Kadogo" sur le territoire de la RDC, la Section Protection de l'Enfant de MONUSCO exhorte les groupes armés à libérer leurs enfants, afin qu'ils puissent commencer une vie normale, aller à l'école, apprendre un métier et laisser derrière eux, la brousse et les crimes commis au nom de commandants de groupes armés. Ce sont des enfants, pas des soldats.

Six enfants précédemment associés aux groupes armés, ont été libérés de la détention des FARDC à Beni. La Section Protection de l'Enfant de la MONUSCO tient à rappeler aux services de sécurité de respecter la "Loi Portant Protection de l'Enfant" de 2009, qui stipule clairement que les enfants associés aux groupes armés sont victimes de leurs recruteurs en premier lieu, et avoir droit à la réadaptation, au regroupement familial et à la réinsertion dans la vie normale.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Porte-parole : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Lt-Col Félix Prosper Basse, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Yvon Edoumou, Porte-parole OCHA : edoumou@un.org; tél +243 97 000 3750 (Humanitaire);

Joseph Poto Poto, Chargé de programme Communication et Information: j.poto-poto@unesco.org. Tél +243 99 99 22917 (Développement)



Organisation des Nations Unies

Le 21 janvier, des séances de sensibilisation ont été menées avec les leaders communautaires à Mambasa, en Province Orientale, pour les engager à aider à mettre fin au phénomène des enfants utilisés dans les mines.

La tendance générale est que les enfants vont aux sites miniers pour vendre des articles et sont recrutés par le groupe Mayi-Mayi Morgan, qui effectue fréquemment des attaques contre ces sites. Les filles sont souvent enlevées et utilisées comme esclaves sexuelles et les garçons sont obligés de transporter des objets pillés.

La Section Protection de l'Enfant de la MONUSCO exhorte les groupes armés à cesser immédiatement l'utilisation d'enfants pour ces pratiques néfastes.

HIV/SIDA :

Du 19 au 24 janvier 2015, l'Unité VIH/Sida de la MONUSCO a conduit une session de formation et de sensibilisation du contingent Indien du bataillon-4, sur le VIH/Sida.

Et ce, en conformité avec la Résolution 1308 du Conseil de sécurité des Nations Unies qui a pour but de renforcer la lutte contre le VIH/SIDA dans le cadre du maintien de la paix, en mettant en place un programme compréhensif de prévention, de dépistage et de prise en charge des Casques bleus en matière de VIH/SIDA. Ainsi, 624 Casques bleus sur un total de 850 ont bénéficié de cette formation dans les différentes bases militaires de la MONUSCO situées à Rwindi, Kanyabayonga, Kirumba et Luofu.

Police MONUSCO :

A Beni, dans le cadre de ses activités et en collaboration avec la Police nationale congolaise (PNC), la Stratégie Opérationnelle de Lutte contre l'Insécurité à Béni (SOLIB) a mis en place, les 23 et 24 janvier 2015, deux dispositifs composés chacun d'un piquet d'intervention de 24 heures et quatre patrouilles conjointes motorisées nocturnes, de 18h30 à 06h.

L'effectif total engagé pendant les deux jours était de cent-vingt (120) éléments de la Police MONUSCO et de la PNC. L'INDFPU-2 (Unité de Police Constituée Indienne) a pris part à ces opérations de protection des populations civiles. Au cours de ces deux jours, trente-cinq (35) appels téléphoniques sur les numéros verts ont été faites et six (06) individus ont été interpellés pour diverses infractions de droit commun. Les mis en cause ont été mis à la disposition de la PNC pour enquête.

Le 24 janvier 2015, une autre session de formation des formateurs assurée par la Police MONUSCO a eu lieu à Kalemie, au siège du Réseau des Femmes Activistes (RFA) du Tanganyika. Cette formation était axée sur les activités génératrices de revenus (fabrication du savon, shampoing, coiffure, et soins du corps, etc.).

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Porte-parole : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Lt-Col Félix Prosper Basse, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Yvon Edoumou, Porte-parole OCHA : edoumou@un.org; tél +243 97 000 3750 (Humanitaire);

Joseph Poto Poto, Chargé de programme Communication et Information: j.poto-poto@unesco.org Tél +243 99 99 22917 (Développement)



Organisation des Nations Unies

Durant deux jours, 21 apprenants, dont 04 hommes du RFA, ont bénéficié de cette formation. Elle a un double objectif, notamment le renforcement des capacités techniques et l'apprentissage à l'auto-emploi.

Activités de l'Equipe-pays

Développement

PNUD :

Dans le cadre de l'appui à la consolidation de la paix et de la cohabitation pacifique entre les peuples de la région de Grands Lacs, le PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement), apporte son appui à la deuxième édition du Festival Amani qui sera organisé à Goma du 13 au 15 février 2015.

L'appui du PNUD consiste à faciliter le déplacement des artistes musiciens et autres acteurs vers Goma, pour leur participation à cet événement régional.

Au cours du Festival « Amani », le PNUD et ses partenaires sur le terrain auront l'occasion de renforcer leur visibilité en mettant en valeur leurs activités orientées vers la formation professionnelle des femmes et des jeunes ; les activités d'autonomisation des femmes vulnérables, les projets d'appui à un environnement durable, ainsi que les activités de soutien à l'accès à la justice.

Le Festival Amani (« paix » en Swahili) est un événement culturel, de musique et de danse qui vise à la promotion de la paix et la réconciliation dans la région des Grands Lacs. Il a été initié en 2014 par le Foyer Culturel de Goma, avec son promoteur Eric Lamotte. L'objectif était de rassembler les peuples et les artistes de la région afin de « danser pour changer » et de « chanter pour la paix » pendant trois jours. La première édition du festival a eu lieu les 14, 15 et 16 février 2014 à Goma, dans l'Est de la RDC. Avec 25.000 festivaliers, 500 volontaires et 21 artistes ou groupes d'artistes, l'événement a été un très grand succès.

Le PNUD est donc heureux de soutenir cette deuxième édition qui, espérons-le, aura autant de succès, surtout en cette période où la RDC a vraiment besoin de cette paix.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Porte-parole : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Lt-Col Félix Prosper Basse, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukoki@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Yvon Edoumou, Porte-parole OCHA : edoumou@un.org; tél +243 97 000 3750 (Humanitaire);

Joseph Poto Poto, Chargé de programme Communication et Information: j.poto-poto@unesco.org. Tél +243 99 99 22917 (Développement)



Organisation des Nations Unies

Situation militaire

(Par le Chef de Bataillon Mayade Lionel, Porte-parole militaire a.i)

L'environnement sécuritaire dans les provinces situées à l'Ouest de la République Démocratique du Congo particulièrement à Kinshasa, a été jugé instable et volatile durant la semaine écoulée, suite aux incidents à caractère politique rapportés dans la capitale.

A l'issue d'environ trois (03) jours d'intenses manifestations de protestation organisées dans plusieurs endroits de la ville de Kinshasa, le calme est revenu, et les activités ont repris progressivement dans la capitale.

A l'Equateur, le 23 janvier 2015, un (01) combattant Séléka en possession d'une arme AK-56 et deux (02) miliciens Anti-Balaka ont été appréhendés au village Bili (165 kilomètres à l'Ouest de Gbadolite), par les troupes d'intervention rapide des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) déployées dans la région.

En Province Orientale, des efforts significatifs sont fournis par des militaires des Forces onusienne et congolaise engagées dans la conduite des opérations conjointes dénommées « Rudia II » (Retour II), « Chuma Ngumi » (Poing d'acier), « Bienvenue à la Paix », dans le but de mettre un terme aux exactions perpétrées par des rebelles de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) contre les populations civiles vivant dans les districts de Haut et de Bas-Uélé.

En effet, plusieurs individus se sont déplacés vers les régions limitrophes du Sud Soudan, suite aux attaques lancées pendant la période sous examen par des éléments de la LRA contre les populations civiles au village Nakale, situé à 12 kilomètres au Nord de Duru.

Trois (03) autres individus ont été kidnappés par des rebelles de la LRA, au cours d'incursion dans la localité de Bulumasi, proche de la frontière avec la République Centrafricaine, située à 180 kilomètres au Nord-ouest d'Ango.

Les Casques bleus du contingent Marocain et des troupes des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) déployées dans cette province, multiplient leurs activités militaires dans les zones concernées, afin de mettre un terme aux activités négatives des groupes armés, y compris la LRA, de rassurer et de protéger les populations civiles.

Le climat sécuritaire dans le district d'Ituri a été jugé globalement stable durant la semaine écoulée.

L'environnement sécuritaire dans les localités situées au Sud du territoire d'Irumbu, particulièrement Aveba, est demeuré relativement calme pendant la période sous examen, suite aux activités négatives des miliciens du Front de Résistance Patriotique de l'Ituri (FRPI), perpétrées contre les populations civiles.

En effet, le 22 janvier 2015, neuf (09) vendeurs de bétail ont été kidnappés par les miliciens supposés appartenir au FRPI, à 40 kilomètres au Sud-est de la localité de Boga.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Porte-parole : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Lt-Col Félix Prosper Basse, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Yvon Edoumou, Porte-parole OCHA : edoumou@un.org; tél +243 97 000 3750 (Humanitaire);

Joseph Poto Poto, Chargé de programme Communication et Information: j.poto-poto@unesco.org Tél +243 99 99 22917 (Développement)



Organisation des Nations Unies

Dans la nuit du 24 au 25 janvier 2015, des miliciens appartenant à une fraction dissidente du FRPI ont attaqué le village Zitono (7 kilomètres à l'Est de Gety, dans le groupement de Zadu), violé deux (02) filles ainsi qu'une (01) femme, et kidnappé une (01) autre.

Les Forces onusienne et congolaise poursuivent leurs opérations de bouclage et de ratissage dans la région et mènent également des patrouilles aériennes conjointes au-dessus d'Aveba, Kabona, Bohuma et la vallée de Similiki, dans le but de neutraliser les assaillants, d'identifier les cachettes d'éléments du FRPI en fuite, de rassurer et de protéger les populations civiles riveraines.

Au Nord-Kivu, la situation sécuritaire a été marquée par le lancement dans le territoire de Beni, de l'opération conjointe dénommée « **Umoja 3** » (**Unité 3**), destinée à exercer la pression militaire sur le commandement de l'Alliance des Forces Démocratiques (ADF) et ses éléments résiduels, en vue de leur neutralisation totale.

En effet, dans le territoire de Beni, les Forces onusienne et congolaise ont lancé depuis le 26 janvier 2015, l'opération conjointe dénommée « **Umoja 3** » (**unité 3**), et ce, après les derniers succès engrangés au cours de la précédente opération, notamment l'arrestation par les troupes de l'armée gouvernementale d'un (01) élément supposé appartenir à l'ADF à Ndindi (municipalité de Beni) et le retour vers leurs villages d'origine, des populations déplacées à Erengeti, suite au démantèlement de plusieurs camps de l'ADF.

D'autres accrochages dans le cadre des opérations de ratissage menées dans le territoire de Beni contre les rebelles de l'ADF, ont également eu lieu le 22 janvier 2015, dans la région de Médine, située à 30 kilomètres à l'Est d'Erengeti. Les résultats de ces combats ne sont pas encore disponibles à ce jour.

Le 26 janvier 2015, des troupes de l'armée congolaise, soutenues par les Casques bleus de la Force de la MONUSCO, ont mené des patrouilles vigoureuses de domination de terrain sur l'axe Mutwanga-Kikingi, dans le but d'y neutraliser tout combattant résiduel de l'ADF.

D'autres patrouilles similaires sont menées pour le même but dans la région de Beni, Oicha et Erengeti.

Dans le territoire de Masisi, selon les sources de la Brigade du Nord-Kivu et des Observateurs Militaires de la Force de la MONUSCO, cinq (05) individus en provenance de leurs champs ont été tués le 24 janvier 2015, avec des machettes et des haches, par des éléments armés non identifiés dans la région située entre le camp des déplacés de Mungote et Muhehe, à 1 kilomètre au Nord-est de Kitchanga.

Dans le territoire de Walikale, des exactions perpétrées contre les populations civiles par les éléments du groupe Mayi-Mayi Cheka Nduma Défense du Congo (NDC), ont été rapportées durant la semaine écoulée.

En effet, environ cinquante (50) miliciens du groupe Mayi-Mayi Cheka-NDC ont fait incursion dans le village Chiviri (situé au Nord de la localité de Muhanga), kidnappé soixante (60) individus, qui ont été déportés vers Fatuwa. Un (01) otage a été tué.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Porte-parole : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Lt-Col Félix Prosper Basse, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukoki@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Yvon Edoumou, Porte-parole OCHA : edoumou@un.org; tél +243 97 000 3750 (Humanitaire);

Joseph Poto Poto, Chargé de programme Communication et Information: j.poto-poto@unesco.org Tél +243 99 99 22917 (Développement)



Organisation des Nations Unies

Des militaires des FARDC déployés dans la région, ont avec le soutien des Casques bleus de la Force de la MONUSCO, mené des patrouilles vigoureuses de domination de terrain et appréhendé deux (02) insurgés du NDC.

Dans le territoire de Lubero, Les Forces onusienne et congolaise surveillent étroitement les rebelles des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda-Rassemblement Uni pour la Démocratie (FDLR-RUD) et ceux des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda-Forces Combattantes Abacunguzi (FDLR-FOCA), afin de mettre un terme à leurs activités négatives, d'interdire toute exaction contre les populations locales et d'assurer également leur protection.

En effet, dans la lutte contre les activités négatives des FDLR perpétrées contre les populations civiles, des troupes d'intervention rapide des FARDC, soutenues par les Casques bleus de la Force de la MONUSCO, ont, le 23 janvier 2015, été déployées promptement dans la région de Mabenga et libéré quatre (04) individus kidnappés par des rebelles des FDLR.

Le même jour, des soldats des FARDC engagés, avec le soutien des Casques bleus de la Force de la MONUSCO, dans des patrouilles vigoureuses de domination de terrain, ont appréhendé deux (02) rebelles des FDLR actifs dans la région de Kamina, située au Sud-est de Kashugo, dans la région de Lubero.

Dans le territoire de Rutshuru, les rapports ont fait état de nombreux cas de kidnappings commis par des éléments des groupes armés.

En effet, du 24 au 25 janvier 2015, cinq (05) individus ont été kidnappés dans la région de Nyamilima (115 kilomètres au Nord-est de Goma) par des éléments armés, dont trois (03) par des miliciens Mayi-Mayi "Jadot" sur la route d'Ishasha et deux autres à Nyaruhange (12 kilomètres au Nord-est de Nyamilima) par des rebelles des FDLR.

Les FARDC, soutenues par la Force de la MONUSCO, ont mené des opérations de traque contre les assaillants Mayi-Mayi "Jadot" dans la région située à l'Ouest de l'axe Buramba-Ngwendu, et appréhendé trois (03) éléments des FDLR liés à l'enlèvement de deux (02) civils à Nyaruhange.

Par ailleurs, dans le cadre des opérations visant à mettre un terme à la circulation anarchique et la possession illégale d'armes de guerre au Nord-Kivu, les Casques bleus de la Force de la MONUSCO déployés dans la région de Ngumba, ont, au cours de patrouilles de domination de terrain menées dans la zone de Kirotshe (7 kilomètres au Sud-ouest de Ngumba), découvert une cache d'armes renfermant quatre (04) armes AK-47 et plusieurs munitions.

Du 21 janvier 2015 à ce jour, vingt-quatre (24) éléments des groupes armés se sont rendus aux troupes de la Force de la MONUSCO et celles des FARDC, ainsi qu'aux bureaux de la Section de DDRRR déployés à Nyanzale, Nyamilima, Tongo, Kashebere et Masisi.

Il s'agit de : **quinze (15) des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR), deux (02) du groupe Mayi-Mayi, un (01) du groupe Mayi-Mayi Nduma Défense du Congo (NDC), un (01) de**

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Porte-parole : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Lt-Col Félix Prosper Basse, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukoki@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Yvon Edoumou, Porte-parole OCHA : edoumou@un.org; tél +243 97 000 3750 (Humanitaire);

Joseph Poto Poto, Chargé de programme Communication et Information: j.poto-poto@unesco.org. Tél +243 99 99 22917 (Développement)



Organisation des Nations Unies

l'Alliance des Patriotes pour un Congo Libre et Souverain (APCLS) [le commandant en second, le "Colonel" James Dunga] et **cinq (05) du groupe Mayi-Mayi Rahiya Mutomboki.**

Au Sud-Kivu, les troupes de l'armée congolaise, soutenues par la Force de la MONUSCO, poursuivent l'opération dénommée « **Kamilisha Usalama 2** » (**Renforcer la paix 2**), visant à neutraliser les rebelles du Front National de Libération (FNL) dans la région de Ruhuha, située à approximativement 25 kilomètres à l'Ouest d'Uvira.

A ce jour, cette opération se déroule avec succès. Les militaires des FARDC, soutenus par les Casques bleus, ont récupéré et occupé plusieurs positions appartenant jadis aux rebelles du FNL, dans la région de Ruhuha.

Selon des sources de DDRRR, deux (02) éléments du FNL en possession d'une (01) arme AK-47 ont été appréhendés par les troupes de l'armée congolaise, soutenues par la Force de la MONUSCO, à Mubere (37 kilomètres au Sud-est de Lemera), au cours d'opérations menées dans les Moyens Plateaux.

Le 20 janvier 2015, un rebelle du FNL basé dans les Moyens Plateaux, a fait reddition auprès d'autorités locales du village Kiliba, situé à 15 kilomètres au Nord d'Uvira.

Le succès de cette opération a un impact significatif sur les rebelles des FDLR opérant dans la même région.

A cet effet, le personnel de la Section de Désarmement, Démobilisation, Rapatriement, Réinsertion et Réintégration (DDRRR) de la MONUSCO a largué le 23 janvier 2015, des tracts au-dessus des zones occupées par les combattants des FDLR et du FNL, dans le but de les sensibiliser à rejoindre le processus de reddition et de rapatriement volontaire.

Les Forces de Défense et de Sécurité congolaises ont également initié des opérations contre d'autres éléments des groupes armés actifs dans la province.

A cet effet, le 21 janvier 2015, quatre (04) miliciens appartenant au groupe Mayi-Mayi Yakutumba ont été appréhendés au cours d'opérations conjointes menées par les éléments des FARDC et ceux de la Police Nationale Congolaise (PNC) dans la localité de Mwandiga III, située à 7 kilomètres au Sud-est de Baraka.

Le 22 janvier 2015, les FARDC ont appréhendé le "Lieutenant-colonel" Nkurikivinka Kamanutsi Clément, alias "Sans Soucis", du groupe Mayi-Mayi Nyatura, au cours d'opérations menées dans la localité de Bwanga.

Le 24 janvier 2015, le "Colonel" Marongo du groupe Mayi-Mayi Kirikicho, a été appréhendé par des troupes de l'armée gouvernementale au cours d'opérations menées à Katiri, à 74 kilomètres au Nord de Bukavu, dans le territoire de Kalehe.

La situation sécuritaire dans la province **du Katanga**, a été marquée par la poursuite des conflits ethniques entre les Luba et les pygmées dans les territoires de Nyunzu et de Manono.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Porte-parole : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Lt-Col Félix Prosper Basse, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukoki@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Yvon Edoumou, Porte-parole OCHA : edoumou@un.org; tél +243 97 000 3750 (Humanitaire);

Joseph Poto Poto, Chargé de programme Communication et Information: j.poto-poto@unesco.org. Tél +243 99 99 22917 (Développement)



Organisation des Nations Unies

En effet, les affrontements entre les milices Luba et pygmées ont déstabilisé les deux territoires susmentionnés et provoqué des déplacements des populations civiles appartenant aux deux groupes ethniques.

De plus, les miliciens pygmées ont pour la première fois, lancé des attaques contre les troupes de l'armée gouvernementale déployées au village Mukebo, situé à 160 kilomètres au Nord-est de Manono.

Par ailleurs, le climat sécuritaire au Katanga a également été marqué pendant la période sous examen, par l'évasion de Totché, commandant en second de Gédéon, du camp d'entraînement militaire de Kitona, au Bas-Congo.

A noter que Totché a fait reddition le 14 novembre 2013 à Manono, en provenance du village Ndela (156 kilomètres au Sud-est de Manono).

Il a été rejoint dans ce processus de reddition par quatre cents (400) miliciens Mayi-Mayi Bakata-Katanga.

Sa reddition a été facilitée par le 7^{ème} bataillon Béninois de la Force de la MONUSCO.

Les troupes des FARDC déployées dans cette province surveillent étroitement la situation sécuritaire, dans le but d'interdire toute exaction contre les populations civiles et assurer leur protection.

L'environnement sécuritaire dans **le Secteur 2** a été jugé stable durant la période sous examen.

Enfin, la Force de la MONUSCO a mené **1540** patrouilles armées, dont **456** nocturnes, et fourni **57** escortes pendant la période sous examen.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Porte-parole : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Lt-Col Félix Prosper Basse, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Yvon Edoumou, Porte-parole OCHA : edoumou@un.org; tél +243 97 000 3750 (Humanitaire);

Joseph Poto Poto, Chargé de programme Communication et Information: j.poto-poto@unesco.org, Tél +243 99 99 22917 (Développement)